

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 3ième samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

ABONNEMENT :

Un an - - - - \$2.00
Six mois - - - - 1.00
Strictement payable d'avance

REDACTION :

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal
TEL. BELL MAIN 999

A L'ETRANGER :

Un an - - - - - Quinze francs
Six mois - - - - - Sept francs
Strictement payable d'avance

CHAMBRE 44

20 rue Saint-Jacques,
MONTREAL.

ADMINISTRATEURS

VALIQUETTE & DUBE

Tel. Bell Main 3795



LE MIROIR DE LA MORTE

Oh! n'enlevez pas la poussière
Qui ternit ce miroir si vieux !
Il vit cloîtré : ce voile austère
Le cache au regard curieux.

Respectez son deuil, je vous prie,
Respectez sa grande douleur ;
Un miroir, c'est toute une vie !
C'est le vrai confident d'un cœur !

S'il pouvait parler, cet ascète,
Savez-vous ce qu'il vous dirait ?
Qu'il fut aimé d'une coquette
Dont, seul, il connut tout l'attrait.

Seule, une buée, une haleine
Y vint mourir, suprême espoir !...
Maintenant vous savez sa peine :
Ne troublez pas le vieux miroir !

Maurice Duval.

Et les plus intimes pensées,
Et l'abandon le plus charmant !
Et jusqu'aux larmes insensées
Qu'on cache, même à son amant !

Ce cimetière des sourires
En a contenu des milliers !
Où sont ces caressants zéphires,
Ces feux follets, ces oubliés ?

Hélas ! — une religieuse,
Un soir, vint le mettre, en priant,
Sur la bouche délicieuse
Qui lui riait en s'éveillant !

EN AVANT

*S'il faut au vieux monde de gloire,
Opposer notre jeune essor,
Et près du soleil de l'histoire,
Enchâsser notre étoile d'or ;
S'il faut affronter la tempête,
Pour porter fidèlement la tête,
Et dissiper enfin la nuit...
Imposons-nous, luttons sans crainte,
Et rappelant l'Art qui s'enfuit
Laissons-nous prendre à son étreinte.*

*S'il faut lutter pour rester, "France",
Pour parler clair et chanter doux...
S'il faut au siècle qui s'avance
Préparer le chemin chez-nous...
Que tous les bras tendus s'étreignent
Que les haines enfin s'éteignent,
Et puis, Français du Canada,
Dans la lutte qu'on livre aux vôtres,
Chargeons gaiement, peuple soldat,
Et les victoires seront nôtres !*

JEAN D'AGREVE.

